

Les Douloureuses Zouzouteries de Louis XIV

Bonjour amis retraités,



Le trimestre dernier je vous ai conté les majestueuses réceptions que le roi soleil donnait à Versailles. Aujourd'hui parlons de sa biographie plus en détail et en particulier de ses nombreuses maladies.

A la lecture vous constaterez que sa vie ne fut pas un long fleuve tranquille et que personne aujourd'hui n'aurait voulu être à sa place.

Louis XIV, dit « le Grand » ou « le Roi-Soleil », né le 5 septembre 1638 au château Neuf de Saint-Germain-en-Laye et mort le 1er septembre 1715 au château de Versailles, fut roi de France et de Navarre. Son règne s'étendit du 14 mai 1643 — d'abord sous la régence de sa mère, Anne d'Autriche, jusqu'au 7 septembre 1651 — jusqu'à sa mort en 1715. Avec une durée de 72 ans, son règne demeure l'un des plus longs de l'histoire de

l'Europe et le plus long de l'histoire de France.

Un Grand Malade

Dès son enfance, Louis XIV échappe à plusieurs reprises à la **mort**. À 5 ans, il manque de se noyer dans un des bassins du jardin du Palais-Royal. Il est sauvé *in extremis*. À 9 ans, le 10 novembre 1647, il est atteint de la variole. Dix jours plus tard, les médecins n'ont plus aucun espoir, mais le jeune Louis se remet « miraculeusement ». À 15 ans, il a une tumeur au sein. À 17 ans, il souffre de blennorragie.

L'alerte la plus sérieuse pour le Royaume a lieu le 30 juin 1658 : le roi, à 19 ans, est victime d'une grave intoxication alimentaire (à cause de l'infection des eaux) et de fièvre typhoïde, diagnostiquée comme un typhus exanthématique, lors de la prise de Bergues dans le Nord. Le 8 juillet, il reçoit les derniers sacrements et la cour commence à préparer la succession.

Mais François Guénaut, le médecin d'Anne d'Autriche, lui donne un émétique à base d'antimoine et de vin, qui guérit encore une fois « miraculeusement » le roi. Selon son secrétaire Toussaint Rose, c'est à cette occasion qu'il perd une bonne partie de ses cheveux et se met à porter temporairement la « perruque à fenêtre », dont les ouvertures laissent passer les quelques mèches qui lui restent. Mais la liste ne s'arrête pas là : Alors qu'il entame à peine sa vingtaine, en 1658, il est atteint de la typhoïde, une infection potentiellement mortelle. Décidément. Mais le roi de France est gaillard. Il combat la maladie. Seul bémol, il traîne toute sa vie des migraines violentes et surtout, il perd quasiment tous ses cheveux. Le Roi-Soleil est presque chauve.

C'est depuis ce jour qu'il porte constamment une perruque. À la cour, les fausses chevelures deviennent alors à la mode.

Jusqu'à ses 48 ans, la vie ne laisse toujours pas le monarque tranquille. Le roi est toujours malade et, surtout, il enchaîne les gros problèmes de digestion. Louis XIV est un gourmand. Il mange beaucoup. Notamment parce qu'il est atteint



par le ver solitaire. Il est également atteint par la goutte. Le souverain alterne entre problèmes de ventre, migraines, fièvres, rhinopharyngite ou des états grippaux», détaille Stanis Perez. Bref, un véritable calvaire.

Comme si cela ne suffisait pas, Louis XIV, grand amateur de sucreries et peu familier avec les brosses à dents, perd toutes ses dents. Un médecin, en arrachant plusieurs de ces douloureux vestiges, perce accidentellement le palais du souverain. Si bien que lorsqu'il boit, de l'eau ressort par son nez !

Puis, en 1686, à l'âge de 48 ans, après ce long chemin de croix médical, Louis XIV fait face à une nouvelle épreuve, à la fois douloureuse et embarrassante : une fistule anale, un abcès causé par l'infection d'une glande située près de l'anus. Un médecin, surnommé Félix (de son vrai nom Charles-François Tassy), convainc le roi qu'il faut opérer. Toutefois, le chirurgien est conscient : la moindre erreur lors de cette opération serait désastreuse, tant pour sa propre carrière que pour la France. Pour « se faire la main », Félix s'exerce sur des cobayes humains. Il réquisitionne de pauvres gens de l'hôpital de Versailles. Si l'on ignore le nombre de cobayes y ayant laissé la vie, d'après Hébert, le curé de Versailles, on sait que les morts étaient enterrés à l'aube, sans faire sonner les cloches, pour garder le secret.

Et le roi est toujours debout ! Enfin, c'est une façon de parler, puisque le monarque termine une partie de sa vie en fauteuil roulant, avant de mourir des suites d'une gangrène à la jambe en 1715.

Malgré tout il resta fort vaillant puisqu'il n'eut pas moins de 26 enfants grâce à la reine, ses favorites et un nombre imcalculable de maîtresses qui n'en demandaient pas tant. Contrairement à beaucoup il eut le courage de les reconnaître.

Moralité : mieux vaut être pauvre et en bonne santé que riche et malade.

Reçu d'André Moser (Retraité Firmenich) sous le titre:

A MEDITER

Il n'est pas facile de vieillir
Il faut apprendre à ralentir le pas
à dire adieu à celui que l'on était et
à saluer celui que l'on devient.
C'est une épreuve, le poids des années.
Il faut savoir accepter ce nouveau visage,
porter fièrement ce corps transformé,
se délester des hontes, des préjugés,
et de cette peur sourde que le temps impose.



Il faut laisser advenir ce qui doit advenir,
laisser partir ceux qui doivent partir,
et chérir ceux qui choisissent de rester.
Non, vieillir n'a rien de simple.

Il faut apprendre à n'attendre plus rien de personne,
à marcher seul, à s'éveiller seul,
et à ne plus craindre l'homme
qui, chaque matin, nous fixe dans le miroir.

Il faut accepter que tout ait une fin,
que la vie elle-même s'efface un jour,
apprendre à dire adieu à ceux qui partent,
se souvenir de ceux qui ne sont plus,

pleurer jusqu'à se vider,
jusqu'à s'assécher de l'intérieur...
Pour que renaissent d'autres sourires,
d'autres espoirs,
d'autres rêves à poursuivre.

-Alejandro Jodorowsky.

Voilà chers amis retraités, j'espère que ce message vous trouvera en meilleure santé que l'ami Louis et que l'été vous apportera sourires, espoirs et jolis rêves.

Votre Zouzou